



Chant d'entrée :

Qui donc a mis la table où nous attend le pain ?
Qui donc emplit la coupe où nous boirons le vin ?
Quel est celui qui nous a conviés ?
Quel est celui qui peut nous combler ?
Allons vers le festin. Il nous dira son nom.
Allons vers le festin qu'il donne en sa maison.

C'est toi, Jésus, qui nous conduis vers ce repas.
Et rien ne peut manquer à qui suivra ses pas.
Pour nous, ta vie prend le goût du pain.
Pour nous, ta vie coule comme un vin.
Tu viens nous inviter, tu nous l'avais promis.
Ta joie revient brûler le cœur de tes amis.

Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur apprends-nous à t'aimer à t'aimer
Invités à cette fête nous venons puiser la joie !

Livre de Zacharie

9, 9-10

Le prophète nous adresse une vibrante invitation à la joie, comme lorsque Jésus est entré à Jérusalem, le dimanche des Rameaux.

Ainsi parle le Seigneur :

« Exulte de toutes tes forces, fille de Sion !
Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem !
Voici ton roi qui vient à toi :
il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne,
un ânon, le petit d'une ânesse.
Ce roi fera disparaître d'Éphraïm les chars de guerre,
et de Jérusalem les chevaux de combat ;
il brisera l'arc de guerre,
et il proclamera la paix aux nations.
Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre,
et de l'Euphrate à l'autre bout du pays. »



**Ce que tu as caché
Aux sages
et aux savants,
tu l'as révélé**

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

11, 25-30

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit :

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

Psaume 144

Le psalmiste célèbre Dieu comme un roi bon, sensible aux faibles et aux petits. Ce Dieu se manifestera en Jésus, doux et humble de cœur. C'est lui que nous chantons dans ce psaume.



Bé - ni sois - tu à ja - mais, Seigneur, Dieu de l'u - ni - vers.

Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi ;
je bénirai ton nom toujours et à jamais.
Chaque jour je te bénirai,
je louerai ton nom toujours et à jamais.

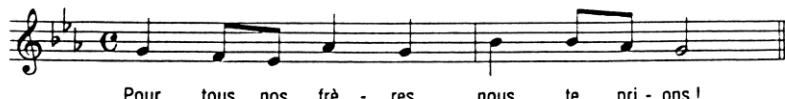
Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour.
La bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce
et que tes fidèles te bénissent !
Ils diront la gloire de ton règne,
ils parleront de tes exploits.

Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit,
fidèle en tout ce qu'il fait.

Le Seigneur retient tous ceux qui tombent,
il redresse tous les accablés.

Prière universelle :



Sois loué, Dieu notre Père,
toi qui nous parles en Jésus.
Pour nous ouvrir toujours plus
à la révélation de ta bonté pour tous,
nous t'en prions : fais briller ton amour !

Sois loué, Dieu notre Père,
toi qui, en Jésus, fais de nous tes enfants.
Pour nos frères accablés par des difficultés,
des inquiétudes, des blessures,
nous t'en prions : fais briller ton amour !

Sois loué, Dieu notre Père,
pour la joie des contemplatifs.
Pour tous ceux qui cherchent
à te connaître, à te rencontrer,
nous t'en prions : fais briller ton amour !

Sois loué, Dieu notre Père,
pour nos temps de célébration.
Avec Jésus qui nous offre ce repos
et pour que nous y invitons tous nos frères,
nous t'en prions : fais briller ton amour !

Liturgie eucharistique :

Sanctus : C 121

Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons.
Dieu saint, Dieu libre, Dieu d'amour, nous te louons.
Tu tiens la vie du monde en tes mains.
Tu prends ce jour pour créer demain.
Dieu saint, nous accueillons celui que tu envoies.
Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi.

Anamnèse : Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ,
A ton repas nous ne cessons de prendre part.
Ta mort venue, rien n'est comme avant.
Tu es pour nous le premier vivant.
Déjà ce pain de Vie nous comble dans la foi.
Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

Agnus : Seigneur, pour nous sauver, tu meurs sur une croix. Ta mort nous rend la vie, l'Agneau pascal, c'est toi.
Voici ton Corps transpercé pour nous, voici ton Sang répandu pour nous.
Le prix de ta Passion est là devant nos yeux. Le prix de ton amour nous vaut la paix de Dieu.

Chant de communion : GR 42

Prenons la main que Dieu nous tend.
Voici le temps, le temps où Dieu fait grâce à notre terre.
Jésus est mort un jour du temps.
Voici le temps, le temps de rendre grâce à notre Père.
L'unique Esprit bénit ce temps.
Prenons le temps, le temps de vivre en grâce
Avec nos frères.

Prenons les mots que dit l'Amour.
Voici le temps, le temps où Dieu fait grâce à notre terre.
Jésus est mort, le Livre est lu.
Voici le temps, le temps de rendre grâce à notre Père.
Un même Esprit nous parle au cœur.
Prenons le temps, le temps de vivre en grâce
Avec nos frères

Prenons le pain qui donne tout. Voici le temps, le temps où Dieu fait grâce à notre terre.
Jésus est mort, Jésus nous vient. Voici le temps, le temps de rendre grâce à notre Père.
Soyons du corps, où tout se tient. Prenons le temps, le temps de vivre en grâce avec nos frères.

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau... (Mt 25,28)

S'il existe des chrétiens, des communautés qui se réclament de Jésus-Christ, une Église catholique c'est d'abord pour cela : pour témoigner de l'amour de Dieu (sans toujours le nommer) auprès de ceux qui sont accablés.

Pour faire reculer le malheur.
Pour faire naître ou renaître l'espérance dans la société.
Pour permettre aux petits de se redresser, de prendre leur destin en main.
Pour promouvoir une société juste et heureuse,
où chacune et chacun aura pleinement sa place.

L'Église est, comme le concile Vatican II l'a souligné, sacrement du Royaume de Dieu, c'est-à-dire signe d'espérance et engagement efficace pour un monde de justice, de paix et de dignité pour tous, au nom de Dieu. Le but, c'est la pleine humanisation du monde dans la communion avec Dieu, et l'Église n'est qu'un moyen ordonné à cet objectif.